MERCREDI 12 AVRIL 1944
84e ANNEE
N° 30

Journal du Lot

1 fr. ORGANE DEPARTEMENTAL — Paraissant les mercredis & les samedis

Dr. : A. COUESLANT † (1868-1942)

INFORMATIONS

COMMUNIQUE ALLEMAND

Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Sur la tête de pont de Sivach et dans l'isthme de Perekop, la violence des attaques ennemies s'est accrue. De durs combats sont en cours contre l'adversaire qui, dans quelques secteurs, a réalisé des pénétrations.

Dans la région d'Odessa, nos troupes continuent à livrer un dur combat défensif. La ville elle-même a été évacuée dans le cadre des mouvements prévus après la destruction préparée pendant des semaines de toutes les installations stratégiques importantes et après le départ de tous les navires, de tous les véhicules et du matériel de guerre. De part et d'autre d'Orheiu, des attaques soviétiques ont échoué ; une pénétration a été nettoyée au cours d'une contre-attaque.

En Bukovine orientale, les troupes germano-roumaines ont résisté avec succès hier également sur un large front à l'avance ennemie. Les défenseurs de Tarnopol livrent un dur combat défensif contre les troupes ennemies qui ont pénétré dans la ville. Des combats de rues acharnés sont en cours.

La nuit dernière, des formations d'avions de combat lourds allemands ont attaqué à nouveau et avec succès la gare de Korostène.

Entre le Dniepr et Tchaousy, plusieurs secteurs perdus au cours des derniers combats d'envergure ont été reconquis. Des prisonniers ont été faits et du butin capturé. Des contre-attaques ennemies se sont brisées devant le feu concentré de l'artillerie.

Au sud-est d'Ostrov, les Soviets ont vainement poursuivi leurs tentatives de percée avec des forces fraîches. Au sud de Pskov, l'ennemi a cessé ses attaques par suite des lourdes pertes qu'il a subies.

Sur le front de Narva, ce qui restait des formations bolcheviques encerclées a été anéanti au cours de corps à corps acharnés.

En Italie, la journée s'est déroulée sans événements particuliers.

Des formations de bombardiers américains ont survolé hier le nord et l'est de l'Allemagne, jetant des bombes explosives et incendiaires en quelques endroits, surtout sur la ville de Posen. Au cours de ces attaques, ainsi que lors d'incursions d'avions britanniques la nuit dernière au-dessus de la Baltique et au-dessus des territoires occupés de l'Ouest, nos forces de défense aérienne ont anéanti 71 avions, dont 62 bombardiers quadrimoteurs.

Des avions de harcèlement ennemis ont effectué des attaques sur l'ouest et le sud-ouest de l'Allemagne.

Des bâtiments de protection de la marine de guerre ont coulé une vedette rapide soviétique dans les eaux du nord de la Norvège.

La banlieue parisienne subit un nouveau bombardement anglo-américain.

Une nouvelle agression de l'aviation anglo-américaine s'est produite dans la nuit de dimanche à lundi, endeuillant la banlieue parisienne. De nombreuses bombes ont été lancées sur la région sud-est de la capitale.

Cinq localités de la banlieue parisienne ont été atteintes.

En Seine-et-Oise, cinq communes ont été touchées par les bombes.

D'après le bilan établi à ce jour, on comptait au total 152 morts, dont 106 pour la Seine-et-Oise et 46 pour la Seine, et 179 blessés, dont 92 pour la Seine-et-Oise et 87 pour la Seine.

Lille est également bombardée

L'aviation anglo-américaine a bombardé Lille au cours de la même nuit.

Jusqu'à présent, on a dégagé des décombres 113 cadavres. 43 personnes sont encore ensevelies sous les ruines de leurs maisons. On compte en outre 123 blessés graves et 245 blessés légers, qui ont été transportés dans les différents hôpitaux de la ville.

Une déclaration de M. Cordell Hull

M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a exposé dans un discours la politique étrangère des Etats-Unis.

M. Cordell Hull a défini la politique américaine à l'égard de la France. Tout en prétendant que les Etats-Unis ne veulent nullement s'immiscer dans les affaires intérieures françaises, il a déclaré qu'en raison des nécessités militaires, le Comité d'Alger continuerait à rester sous le contrôle du commandement en chef « allié ».

« Les Etats-Unis, a-t-il dit, sont disposés à permettre au Comité d'Alger de réorganiser en France l'administration civile, d'assurer l'ordre et de prendre des lois, mais sous le contrôle du commandement en chef « allié ». Le Comité d'Alger n'est évidemment pas le gouvernement de la France et nous ne pouvons pas le reconnaître comme tel. »

En peu de mots...

● La fête du travail sera célébrée le 30 avril en France, dans toutes les grandes villes.

● Le maire de St-Gervais d'Auvergne et le président de la Légion de cette localité ont été assassinés par des terroristes.

● Un convoi de 75 prisonniers rapatriés est arrivé en gare de Compiègne.

● M. Gaborit, ancien député, conseiller général de Seine-et-Marne, est décédé à son domicile à Paris.

● Un nouveau timbre à l'effigie de Gounod vient d'être émis par les P.T.T.

● M. Lucien Muratore est nommé directeur de l'Opéra-Comique.

Chronique du Lot

NOS COMPATRIOTES A PARIS

La matinée organisée le 26 mars, au Palais de la Mutualité, par le « Foyer du Quercy », au bénéfice des prisonniers de guerre, connut un très gros succès.

De nombreuses personnalités quercynoises étaient présentes et les sociétaires de notre Amicale étaient venus en foule apporter à nos prisonniers le témoignage de leur attachement et rendre un émouvant hommage au grand Mutilé de Frayssinet, François Sautou, qui avait accepté de présider cette réunion.

Un brillant concert, au cours duquel des artistes de grand talent furent applaudis comme ils le méritaient, fut suivi d'une vente aux enchères des plus fructueuses.

Grâce à la générosité de tous, les prisonniers du Foyer pourront être particulièrement gâtés cette année.

Fédération du Commerce et de l'Industrie du département du Lot

Assemblée générale. — La séance est ouverte à 10 h., devant une nombreuse assistance, malgré la difficulté des communications, cause de l'absence de quelques membres de Sections départementales.

M. Dubernet de Garros, Président de la Fédération, donne aussitôt la parole à M. Couder, trésorier, qui communique à l'Assemblée le rapport financier, exercice 1943. Au 31 décembre 1943, la situation de caisse se traduit par Fr. : 12,769,90.

Le Président expose ensuite, dans une allocution très documentée, le rôle des Unions professionnelles et les problèmes d'ensemble, qui préoccupent le Commerce et l'Industrie, au milieu de la révolution économique. Le Secrétaire général donne ensuite lecture du rapport retraçant l'activité de la Fédération depuis janvier 1943.

Enfin, lecture est faite d'un rapport de M. Gramond, expert-comptable, concernant les diverses dispositions fiscales actuellement en vigueur. La séance est levée à 11 h. 30. — *Le Bureau.*

Eau-de-vie rhumée pour la catégorie « T »

Le Délégué départemental du C.C.R.B. rappelle que les bénéficiaires doivent se faire inscrire chez le détaillant de leur choix avant le 10 avril 1944, contre remise du coupon *n° 2 d'octobre* de la feuille semestrielle et que les détaillants doivent remettre avant le 15 avril, au grossiste de leur choix, les coupons collectés, collés sur les bordereaux habituels ou, à défaut, sur des feuilles de papier à raison de 100 coupons par bordereau ou feuille.

La date limite pour la présentation des bordereaux par les grossistes aux négociants répartiteurs (MM. Rolland, distillateur à Cahors, et Pons, distillateur à Figeac), est fixée au 20 avril 1944.

RESTRICTIONS DE GAZ dans les établissements industriels, commerciaux artisanaux et coopératifs

Pour le mois d'avril 1944 et les mois suivants, jusqu'à nouvel ordre, la consommation mensuelle autorisée de gaz dans les établissements industriels, commerciaux, artisanaux et coopératifs sera réduite d'autant de fois 4 0/0 qu'il y a dans le mois de jours ouvrables pendant lesquels l'établissement aura dû ne pas consommer d'électricité.

Bureau artisanal des matières

Charbon de bois pour les artisans. — Les artisans utilisant le charbon de bois et désireux d'obtenir une attribution de cette matière au titre du 2e trimestre 1944 sont invités à adresser une demande au B.A.M. de Cahors jusqu'au 30 avril, dernier délai.

Fil à coudre. — Les tailleurs, couturières, modistes sont invités à retirer leurs attributions chez leur délégué cantonal à partir du 15 avril prochain.

Changements de domicile

Tout Français qui change de domicile est tenu de le déclarer même si ce changement a lieu à l'intérieur de sa commune.

Cette déclaration doit être faite au commissariat de police (ou s'il n'y a pas de commissariat de police à la mairie) avant le départ de la commune du domicile que l'on quitte et dans les huit jours de l'arrivée dans la commune où l'on s'installe.

Les personnes évacuées à l'occasion des mesures récentes prises par le gouvernement effectuent un véritable changement de domicile ; en conséquence, elles doivent faire leur déclaration d'arrivée dans la commune d'accueil.

Mise en garde

A la suite des vols des tickets d'alimentation de la Mairie de St-Céré, l'attention des commerçants est attirée sur le fait que doivent seuls être honorés les titres d'alimentation portant avec le cachet de la Mairie de St-Céré celui du Ravitaillement Général.

Prix Sully de la famille paysanne

Il est institué en 1944 au Ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement un prix Sully-Olivier de Serres de la famille paysanne doté d'une somme de 30.000 fr. L'attribution en est limitée aux départements suivants : Lot, Lot-et-Garonne, Gers, Tarn-et-Garonne, Dordogne. Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur des Services Agricoles des départements sus-nommés avant le 1er mai.

Pour le Lot, Maison de l'Agriculture, à Cahors.

Société des Etudes du Lot

Présidence de M. Irague.

Présents : MM. d'Alauzier, Bergounioux, Calmon, Dr Cany, Mme Jo-Delpech, MM. Feyt, Fourgous, Laubat, Lury, Molinier, Monteil, Pouget, Prat, Teyssonières.

Excusés : MM. Delfau, chanoine Sol.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Election, comme membre correspondant, de M. de La Chapelle.

Présentation : M. Andral, rue Feydel, à Cahors, et M. J. Guilhem, à St-Daunès (Lot), par MM. Molinier et Calmon.

M. Irague donne lecture d'une circulaire de M. le Préfet du Lot, interdisant actuellement toutes communications de renseignements d'ordre météorologique.

M. le Secrétaire Général fait part de la lettre de remerciements de M. l'abbé Mazières, élu membre de la Société, puis il adresse à la famille de notre regretté confrère, Ernest Vialard, les condoléances émues de la Société. Il dépose ensuite sur le bureau de la Société un exemplaire de la carte récemment parue de la Haute-Garonne, sur laquelle les auteurs M. Faucher, archiviste en chef, et M. Garrigues ont indiqué les anciennes circonscriptions ecclésiastiques, civiles et judiciaires avant 1790. Il souhaite qu'une carte similaire soit établie pour le Lot.

M. Calmon signale dans la revue « France » de février 1944 un article de Charles Guy sur « Gambetta ou la République s'incarnant » ; dans « Le Reboisement par les particuliers », 9e partie, publié par l'Association Nationale du bois, un article sur la zone 71 (Brivois-Quercy), où l'auteur préconise sur les sols calcaires la création de petits boisements en utilisant surtout les cèdres et les cyprès, le pin noir et dans les vallées les peupliers de culture.

Sur la demande de la Société des Amis du vieux St-Antonin, la Société des Etudes accepte l'échange du bulletin.

Puis il donne communication d'un cahier-manuscrit, datant de 70 ans, contenant une Nomenclature des cours d'eau, des routes, des chemins de fer, des bois du Lot, en vue d'un Dictionnaire du département.

Enfin, il fait connaître qu'un concours de poésie sera organisé par la Société des Poètes du Quercy en mai prochain.

Le Secrétaire Général signale également dans le « Courrier du Centre » du 3 avril un vœu émis par la Société Archéologique de Brive en vue du classement du Site historique du Puy-d'Issolud.

M. Fourgous fait connaître à ce sujet que, sans attendre ce vœu, la Commission départementale du Lot et le Service des Sites se sont préoccupés depuis un certain temps déjà de la question, le résultat des fouilles effectuées sur les lieux se trouvant d'ailleurs dans un regrettable état d'abandon ; l'affaire est en cours à la Direction des Beaux-Arts.

En raison des difficultés actuelles, la séance qui devait être tenue en mai à Souillac est renvoyée à une date ultérieure (probablement octobre).

Communications : M. le Dr Cany donne lecture de son étude sur « Les chapiteaux historiés du chœur de l'abbatiale Ste-Marie de Souillac ». Il fait passer de magnifiques photographies de ces chapiteaux qui représentent : 2 atlantes entre des arbustes ; Daniel entre deux lions piqués aux yeux par deux colombes ; une « volière », deux chouettes et six colombes ; l'Annonciation à Marie, selon deux thèmes différents ; enfin, deux adolescents entre deux monstres ailés. La technique de ces chapiteaux est nettement plus habile que dans les sculptures du porche ; ils ont dû être sculptés fin XIIe-XIVe siècles.

M. Prat donne lecture d'un exposé sur les Archives (manuscrits, gravures) et leur reproduction sur bande filmée ou microfilm. Ce procédé permet d'obtenir des reproductions fidèles de documents d'archives, sous un petit format, et de les étudier ensuite par agrandissement ou par projection, évitant ainsi la communication avec déplacement des documents originaux.

Puis, de la part de M. Bayaud, archiviste en chef des Basses-Pyrénées, il donne communication de notes trouvées aux archives de Pau et intéressant les hommages faits par quatre Cadurciens pour des fiefs et rentes dans la région de Caussade (1666).

Enfin, il fait part d'une enquête de folklore oral, organisée par le bureau du régionalisme à Toulouse. Il s'agit de recueillir (réponses avant fin avril) des contes populaires oraux, c'est-à-dire de la bouche-même des diseurs. Un certain nombre de notices imprimées sont à la disposition des personnes s'intéressant à ces questions de folklore. (S'adresser aux Archives départementales, rue des Cadourques, Cahors).

Mme Jo-Delpech continue la lecture de poésies du terroir, dont elle est l'auteur, intitulées : « La veillée au temps jadis », « L'aïeul » et « L'aïeule ».

M. Molinier continue la lecture de son étude sur l'énigmatique « Dame quercynoise Dormunda ».

M. Monteil lit l'un de ses sonnets, intitulé « Les Yeux éternels ».

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

La prochaine séance aura lieu le 1er mai.

Contributions indirectes

M. Leygues, contrôleur principal des Contributions indirectes à Sens (Yonne), est nommé à Figeac, en remplacement de M. Lilas, décédé.

Nous adressons à notre compatriote M. Leygues, dont la famille habite Cuzac (Lot), nos meilleurs souhaits de bienvenue.

CAHORS

CROIX-ROUGE

Les bureaux de tri de la correspondance des Prisonniers de Guerre trouvent fréquemment, parmi le courrier, des photographies de personnes envoyées par les familles et qui se sont séparées du reste de l'envoi en cours de route ou en cours de manipulation. Il est souvent impossible de retrouver les lettres ou cartes auxquelles ces envois étaient joints.

En vue d'éviter ces pertes, la Direction du Service des Prisonniers de Guerre recommande aux expéditeurs d'indiquer au dos des photos leur adresse complète ainsi que celle du prisonnier destinataire. Ces indications sont les seules autorisées. Toute autre mention est interdite, comme l'a déjà précisé le Communiqué officiel n° 68 du 16 septembre 1941.

Lait concentré sucré et non sucré d'avril

Les titulaires de la carte de lait concentré sucré pourront utiliser pendant la deuxième décade d'avril les tickets numérotés de 7 à 11.

Les titulaires de la carte de lait concentré non sucré pourront utiliser pendant la deuxième décade d'avril les tickets numérotés de 7 à 16.

Les titulaires de la carte de lait concentré sucré pourront utiliser pendant la troisième décade d'avril les tickets numérotés de 12 à 16.

Les titulaires de la carte de lait concentré non sucré pourront utiliser pendant la troisième décade d'avril les tickets numérotés de 17 à 24.

80e Section de médaillés militaires

Dans sa réunion du 2 avril, la section a renouvelé sa confiance aux camarades du bureau sortant.

Le Président prie les camarades qui n'ont pu assister à la réunion de bien vouloir acquitter leurs cotisations de 1944 au camarade Louis Lacoste, trésorier de la section, 10, rue Ste-Barbe, à Cahors, soit directement, soit par mandat-carte, les fonds devant être envoyés au siège dans le 1er semestre au plus tard.

Avis de concours

pour un poste de DAME EMPLOYEE STENO-DACTYLOGRAPHE de L'ENREGISTREMENT.

Le concours aura lieu à bref délai. S'adresser pour tous renseignements à la Direction de l'Enregistrement, 3, rue Victor-Hugo, à Cahors.

⁂

Un concours pour le recrutement d'agents techniques de la Protection des Végétaux aura lieu le 16 mai 1944. Les candidats doivent être pourvus du diplôme d'Ecole d'Agriculture. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Service de la Protection des Végétaux, 34, rue Bayard, à Toulouse.

⁂

Un concours pour le recrutement d'attachés dans les Services administratifs de la S.N.C.F. sera ouvert le 19 juin 1944. Le concours n'est admissible qu'aux candidats du sexe masculin. Les candidats doivent être âgés de 21 ans au moins et de 27 ans au plus à la date du 1er octobre 1944.

Ils doivent justifier qu'ils sont titulaires d'une licence ou d'un diplôme jugé équivalent.

Pour tous renseignements sur les carrières offertes, les conditions d'admission et le programme des épreuves, les candidats devront s'adresser à la Direction du Service du Personnel de la S.N.C.F., 88, rue St-Lazare, à Paris.

Le registre d'inscription des candidatures sera clos le 3 juin.

Gendarmerie

M. Jean Magné, chef de brigade de gendarmerie à Limogne (Lot) est promu au grade d'adjudant.

Nos félicitations.

Honorariat

Nous apprenons avec plaisir que M. Ludovic David, instituteur en retraite, vient d'être nommé instituteur honoraire.

Nous adressons à M. Ludovic David, qui reçoit une distinction bien méritée par ses bons services durant sa belle carrière dans l'enseignement public, nos sincères et amicales félicitations.

Auto contre cycliste

Un cycliste, M. Conduché, a été heurté, rue G.-Larroumet, par une auto se dirigeant rue J.-Caviole.

Le cycliste, projeté sur le sol, a reçu des contusions à la figure, qui sont sans gravité. Après avoir reçu des soins à l'hôpital, il a regagné son domicile.

Accident à la gare

M. Jean-Paul Calmels, ouvrier des P.T.T., procédait à des réparations sur la voie de Cahors-Capdenac, près de la gare de Cabessut, lorsqu'il fut victime d'un accident, au bras droit.

Cet accident nécessitera un repos d'une quinzaine de jours.

Des gaz, encore des gaz...

Aux lecteurs qui se plaignent d'avoir l'estomac gonflé, ballonné par des gaz, apprenons qu'une tasse de Tisane Vichyflore, prise le soir, fait généralement cesser cet ennui. Pour bien digérer : Vichyflore après dîner : 11 fr. 90, ttes phies. Visa 846 P. 9903.

LA DÉFENSE PASSIVE dans le Lot

(suite)

Nous ayant exposé et rappelé les recommandations que l'administration de la Défense passive a multipliées auprès du public pour en obtenir une soigneuse occultation des lumières, — si nécessaire à sa propre protection — M. Jh. Maureille nous expliqua comment fonctionne le service d'alerte et par quel moyen nouveau on va le rendre plus efficace.

Mise à l'abri. — Ce sont là les premières mesures préalables.

Après celles-là, pour se prémunir autant que possible contre le danger aérien, il reste à la population à se mettre à l'abri dans des caves solides, suivant un plan préalablement établi et connu.

— Vous savez, disons-nous, que nombreux sont ceux qui répugnent à s'enfermer ainsi dans des souterrains.

— Ils ont tort, nous est-il répondu. Les dangers qu'on y court sont moins grands que ceux auxquels on est exposé en surface. Des expériences, trop fréquentes hélas ! ont montré que bien des victimes ont dû la mort au fait qu'elles avaient volontairement ou non négligé de se mettre à l'abri.

Une fiche dans chaque immeuble donne à cet effet tous renseignements utiles. En fait, presque toute la population dispose de caves-abris solides, soit environ 500 caves pouvant recevoir 11.000 personnes.

Nous observons que nombre de ces fiches placées il y a déjà longtemps ont maintenant disparu et que d'ailleurs bien des habitants n'ont pas grande confiance dans la solidité de ces caves.

Il nous est répondu qu'on s'y trouve en tout cas à l'abri des éclats et que dans les faubourgs il a été recommandé à la population d'aménager des tranchées-abris dans les jardins et dépendances.

— Mais la population, ajoute M. Maureille, n'a pas suivi nos avis parce qu'elle ne se croit pas menacée et parce que pratiquement elle ne dispose pas des moyens matériels pour mener à bien ces petites entreprises. Il nous est actuellement à peu près impossible de l'aider. Si le danger devenait plus pressant pour cette partie de la population, il faudrait aviser aux mesures pour la protéger

L'incendie. — Après les mesures préalables au bombardement, il reste à organiser celles qui auraient à le suivre.

Contre l'incendie, la population est assurée par la Compagnie des sapeurs-pompiers de Cahors, que commande le commandant J. Mispoulié, qui se compose de 51 pompiers, dont on sait le dévouement et l'habileté professionnelle.

Cette Compagnie dispose d'un excellent matériel, dont elle a la pratique et la parfaite connaissance. Ses moyens ont été sensiblement accrus par les soins de la Défense passive. Mais, ajoute notre interlocuteur, ils sont encore insuffisants. Surtout, si l'on tient compte de l'obligation où nous sommes, suivant le plan général, de porter éventuellement secours à certaines villes voisines.

C'est pourquoi nous avons demandé le matériel supplémentaire à la Direction générale de la Défense passive.

Enfin, il faut prévoir aussi le déblaiement et le rétablissement des communications. Ce service est confié à des entrepreneurs et à des artisans locaux ainsi qu'au Service des Ponts et Chaussées, qui ont reçu des instructions détaillées à cet effet.

Il nous reste maintenant à parler de ce qui a été fait pour organiser un service sanitaire susceptible de faire face aux événements.

Nécrologie

C'est avec un vif regret que l'on a appris, à Cahors et dans la région, la mort de M. le docteur Fernand Aillet, le chirurgien-dentiste bien connu et apprécié de notre ville.

Eloigné de son cabinet par une cruelle maladie que les soins les plus éclairés et les plus dévoués n'ont pu enrayer, c'est son fils, Jean Aillet, au retour de sa captivité, qui lui avait succédé.

Fils de M. Aillet, ancien directeur de l'Ecole primaire supérieure de Luzech et ancien élève du Lycée Gambetta, le docteur Fernand Aillet était un praticien réputé et une personnalité qui comptait de vives et nombreuses sympathies dans notre département.

L'inhumation a eu lieu à Cahors au milieu d'une nombreuse affluence qui a suivi le convoi funèbre.

Nous renouvelons à Mme Fernand Aillet, à M. le docteur Jean Aillet, à M. Pierre Aillet, fils du regretté disparu, à tous les parents, nos vifs sentiments de sympathie.

⁂

Nous avons appris avec regret la mort de M. Girma, cordonnier, décédé à Cahors, à l'âge de 70 ans.

Nous adressons à M. et Mme Milhau, à la famille Lavergne, à tous les parents, nos sincères condoléances.

ROUGEURS DÉMANGEAISONS
SULFURINE
DU Dr LANGLEBERT
Ancien Interne de l'Hôpital St-Louis
Maladies parasitaires de la peau. Bain soufré sans odeur, ou parfumé, action tonique et fortifiante générale, effet stimulant sur la peau. Traitement préventif du rhumatisme. Toutes Pharmacies. Visa N° 1635 - P 9913
— 202 —
Pub. R. T.W.

PALAIS DES FETES

Mercredi 12, samedi 15 avril, soirée 20 h. 15, dimanche 16, deux matinées : 1re, 14 h. ; 2e, 16 h. 30, soirée 20 h. 15, *LE DUEL*, avec un bon Complément. France Actualités.

Une terrible explosion tue 7 cheminots

Nous avons relaté, dans notre dernier numéro, le grave incendie qui avait éclaté, jeudi, par le blocage d'un train de marchandises, sous le tunnel, tout près de la gare de Conduché.

Une équipe d'ouvriers de la S.N.C.F. était occupée à déblayer les voies, en vue de la reprise du trafic. Dans l'après-midi, une déflagration formidable se produisit, provoquée par l'explosion d'un wagon d'ammoniaque. Sept employés de la S.N.C.F. furent tués sur le coup. Plusieurs autres, dont l'état est très grave, furent tansportés à l'hôpital de Cahors pour y recevoir les soins nécessités par leur état.

Ce tragique accident a produit une impression pénible dans la région.

Electrocuté

Le jeune André Jean, du Pouzat, 18 ans, en arrangeant une antenne de T.S.F., a été électrocuté. L'antenne avait été mise en contact avec la ligne électrique.

Incendie à Cabrerets

Samedi matin, la sirène municipale a alerté la population cadurcienne. Un incendie venait d'éclater dans une boulangerie, à Cabrerets.

Les sapeurs-pompiers se rendirent sur les lieux et circonscrirent le feu. Toutefois, les dégâts sont importants.

Arrestation de 3 jeunes bandits à Gramat

Trois jeunes gens se sont présentés à la ferme des époux Collado, habitant le village de Soubrier, à 300 mètres à peine de notre ville. Sous la menace de revolvers, ils ont commandé à souper et se sont fait remettre par les propriétaires plusieurs denrées : farine, graisse et savon en particulier. L'accent étranger au pays, les cheveux blonds des trois individus ont permis à notre brigade de gendarmerie d'identifier rapidement les apprentis bandits et la surprise à Gramat a été grande en apprenant l'identité des jeunes voyous, tous bien connus pour leurs allures bizarres et leur réputation douteuse. Voilà un beau trio qui n'est pas prêt à recommencer. Sincères félicitations à nos gendarmes pour cette action de police.

Les incendiaires de récoltes seront jugés par le Tribunal spécial

Les auteurs et les complices des incendies ou destructions volontaires des récoltes et de matériel de battage et de toutes infractions connexes seront déférés au tribunal spécial créé par la loi du 24 mai 1941.

Office des mutilés et combattants

Il est ouvert un concours pour l'emploi de Commis d'ordre et de comptabilité à l'Office départemental des Mutilés, Combattants, Victimes de la Guerre et Pupilles de la Nation de l'Eure. Les demandes d'admission au concours seront reçues à l'Office départemental, 28, rue du Puits-Carré, à Evreux, jusqu'au 30 *avril* 1944.

Nez rouge, pieds froids

On reconnaît là une personne dont le sang circule mal. Est-ce votre cas, Madame ? Sachez que les Gouttes Florides régularisent la circulation, décongestionnent, combattent lourdeurs des jambes, varices, troubles du retour d'âge, etc... Ttes phies, 16 fr. 90. Existe aussi en Comprimés : 16 fr. 30. Visa 846 P. 9819.

BIBLIOGRAPHIE

ROMANS ET NOUVELLES, mensuel littéraire, publie dans son numéro d'avril : La Bastide Passionnée, par A. Prèle ; — Le Pendu a abové, policier, par Yves Dermèze ; — NOUVELLES, par Antoine Rigaud, Claire Charles-Géniaux, Charles de Richter. Textes complets dans chaque numéro. Les Lettres (Répertoire des auteurs et des œuvres). Numéro spécimen contre 15 fr. à C.C.P. Clermont-Ferrand 287-09.

EDEN

Mercredi, samedi et dimanche, en soirée à 20 h. 30. Dimanche, deux matinées. Un film humain et émouvant, LA GRANDE MARNIERE, tiré du célèbre roman de Georges Ohnet, avec Fernand Ledoux et Ginette Leclerc. Complément et Actualités.

Les Sports

Aux dirigeants des Sociétés sportives

La saison des sports d'équipe (football, rugby, basket, etc...) touche à sa fin ; celle de l'athlétisme va s'ouvrir.

L'athlétisme est le sport de base essentiel. A ce titre, on le considère comme le prolongement de l'Education physique. La pratique de l'Athlétisme donnera à tous ses adeptes la force, l'endurance, l'adresse, la vitesse, toutes qualités qui caractérisent les grands champions et les grandes équipes.

Chaque Société sportive digne de ce nom doit comprendre l'importance de sa mission en pratiquant l'Athlétisme. Dirigeants de clubs, *créez d'urgence*, si vous ne l'avez déjà fait, votre section d'athlétisme. Invitez dès à présent tous vos jeunes gens et vos jeunes filles à s'y inscrire.

Ecrivez et demandez tous renseignements au Comité Départemental d'Athlétisme : M. Heilhes, Président, bd Gambetta, Cahors.

Le 14 mai 1944, une grande épreuve de propagande aura lieu à Cahors. Elle s'adresse à tous les débutants de l'Athlétisme et se dénomme « L'Appel à l'Athlétisme ». Les meilleurs athlètes iront, le 28 mai 1944, disputer les épreuves finales à Albi. Inscriptions jusqu'au 24 *avril* 1944.

Chronique des Théatres

THEATRE MUNICIPAL

Jeudi 13 avril, à 19 h. 30, « Les Spectacles Raoul Dugès » présentent la célèbre opérette viennoise : « *Princesse Czardas* », avec la divette Yvette Sylvain, le baryton Léon Ferly, ballet et chorégraphie de Simone Techeney. Orchestre sous la direction d'André Lassus.

⁂

Le Théâtre des Enfants de Paris, de Roland Pilain, au Théâtre Municipal de Cahors, va présenter : « BLANCHE-NEIGE sauvée par les Sept Petits Nains », féerie musicale en quatre actes, des Frères Grimm.

La splendide féerie créée au Théâtre Antoine, en 1938, avec l'interprétation enfantine qui remporta un très gros succès, sera présentée le dimanche 16 avril, en matinée, à 14 h. 45. La location est ouverte.

Maigrissez-vous ?

Vous manquez peut-être de certains éléments minéraux. Alors, prenez des Sels Largan. Ce faisant, vous minéralisez vos os et vos muscles, vous améliorez votre nutrition, vous combattrez fatigue et déficience organique. Sels Largan, 12 fr. 10 pour 1 litre de solution, ttes phies. Visa 846 P. 9869.

CAHORS

Duravel

Distinction. — Nous apprenons avec grand plaisir que le Général Frener a élevé notre compatriote l'Amiral Joubert à la dignité de Grand Croix de l'Ordre Impérial du Joug et des Flèches, en reconnaissance de la campagne faite par l'Amiral en 1937-38-39 pour faire connaître la vérité sur la guerre civile d'Espagne. Nos félicitations à l'Amiral Joubert.

Catus

Décès. — Nous apprenons la mort de M. Vincent, à l'âge de 83 ans, propriétaire à Pétiniaux, près Catus. Sincères condoléances.

Montcuq

Foire du 7 avril. — Cours pratiqués : Gros bœufs de travail : néant ; attelages moyens ; néant ; vaches de travail, de 25.000 à 30.000 fr ; génisses, de 18.000 à 20.000 fr. ; taurillons, de 20.000 à 25.000 fr., le tout la paire ; vaches laitières, de 10.000 à 12.000 fr. l'une. Porcelets, de 2.500 à 4.000 fr. l'un, suivant grosseur. Brebis d'élevage, avec un agneau, de 1.200 à 1.500 fr. ; avec deux agneaux, de 1.500 à 1.800 fr.

Marché aux volailles : apports, néant.

Oignons à planter, 15 fr. le paquet de cent ; choux à planter, de 10 à 12 fr. le paquet de 25.

Prochaine foire le 25 avril.

Puy-l'Evêque

Décès. — La semaine dernière, nous avons eu le regret d'enregistrer les décès suivants :

Mme Vve Mourguès, née Carbonnier Marie-Alexandrine-Marthe, s.p., 84 ans, rue de la Calle ; Raymonde-Sylvette, 13 jours, premier enfant des époux Rey-Bernard, cultivateurs à Campsadoul ; Lavergne Pierre, conducteur de cylindre routier, 42 ans, à Loupiac, en cette commune.

Aux familles en deuil, nous adressons nos sincères condoléances.

Réquisition. — La commune de Puy-l'Evêque est tenue de fournir pour le mardi 25 avril 11.070 kg. de viande vive. Les cultivateurs seront avisés officiellement en temps utile.

Vire

Nécrologie. — Mme et M. Gauthier, les sympathiques propriétaires du domaine de La Croze, viennent d'avoir la douleur de perdre leur mère et belle-mère, Mme Vve Roche, décédée à Brive-la-Gaillarde (Corrèze), à l'âge de 76 ans, après une courte maladie. La défunte qui faisait de longs séjours parmi nous y était très estimée.

Nous prions Mme Gauthier, ses enfants, son frère, M. Gauthier et toute cette famille d'agréer nos vives condoléances. — D.

Ecole d'Agriculture. — Le jeune René Alis, élève de deuxième année à l'Ecole d'Agriculture d'hiver de Cahors, vient d'être classé troisième sur vingt et un aux examens de sortie de ladite Ecole. Nos félicitations.

PONIX
le bon détersif
FABRIQUE PAR
LES SAVONNERIES DE L'ANCRE
ROUARD - MARSEILLE

Votre intestin réclame

S'il est incapable de fonctionner seul, régulièrement, aidez-le en prenant le soir un comprimé Vichybol. Ce laxatif doux combat la constipation en activant le foie et l'intestin. Vichybol chaque soir : intestin libre chaque jour. 9 fr. 50, ttes phies. Visa 846 P. 9879.

FIGEAC

Mayrinhac-Lentour

Noces d'or. — M. Bétille, maire de Mayrinhac-Lentour, a célébré ses noces d'or. A cette occasion, il avait réuni toute sa famille, qui participa à cette fête. Nous adressons nos félicitations à M. Bétille.

Gorses

Arrivée d'évacués. — Un nouveau contingent de 140 évacués arrivera prochainement à Gorses, où bon accueil leur sera réservé.

Sousceyrac

Naissance. — C'est avec un vif plaisir que nous apprenons la naissance d'un beau garçon, chez les époux Truel-Barrié, du hameau « La Roquette ». C'est le troisième enfant de ce jeune ménage.

Félicitations aux parents et meilleurs vœux au nouveau-né.

Lacapelle-Marival

Cambriolage. — Jeudi soir, vers 21 h. 30, un individu armé a pénétré chez M. Rafali, percepteur à Lacapelle-Marival, et l'a sommé de lui remettre le contenu de la caisse qui se montait à 36.000 fr.

GOURDON

Gourdon

Etat civil du mois de mars. — Naissances : Yvette-Mauricette Delpech, à Lafontade ; Madeleine-Jacqueline Ayzac, 14, avenue Cavaignac ; Pierre-Jacques Rouquié, avenue Pasteur ; Michel Bélonie, avenue Pasteur ; Paul-Roger Boyé, avenue Pasteur ; Josette-Lucienne Delpech, à Lafontade ; Jean-Michel Cabrié, 50, boulevard Galiot-de-Genouillac ; Raymond-Jean-Claude Brouillounat, au Bos-de-Prouilhac ; Josette-Francine Scarperi, Croix-de-Pierre ; Georges-Joseph-Robert-Auzan, 1, rue du Pont-de-Rhodes ; Francine Constant, avenue Pasteur ; Michel-Jean-Marie Coulonge, avenue Pasteur ; Yvette Villars, avenue Pasteur ; Raymonde Canourgues, avenue Pasteur ; Jean-Claude Cayre, avenue Pasteur ; Andrée Garrigou, avenue Pasteur.

Décès : Marie Doumer, Vve Maury, 4, rue de l'Epinglier ; Jeanne Castagnié, Vve Combres, avenue Pasteur ; Louis Chanut, 5, Allées Maréchal-Pétain ; Emma-Adeline Quiot, Gagnepas ; Jeanne-Marguerite Picaudou, Vve Gibert, Mandou ; Jules-Michel Fauchié, 23, rue Saint-Romain ; Marie Servanty, épouse Boyer, avenue Pasteur ; Marie-Denise Quercy, Vve Linol, 24, avenue Cavaignac ; Marie-Catherine André, Vve Mangeot, avenue Pasteur ; Marie-Barbe Berg, Vve Desbenoit, Mont-Saint-Jean ; Micheline-Marcelle Herrscher, place Sainte-Claire ; Catherine Dupannier, Vve Béril, aux Rouquiers ; Marie Sembelle, Vve Cazaly, avenue Pasteur ; Marie Lavignac, Vve Villesuzanne, Côte-du-Rouge ; Marie-Catherine-Caroline Noël, Vve Herbeil, avenue Pasteur ; Marie-Louise Vidaut, avenue Pasteur ; Catherine Bressol, Vve Verdou, avenue Pasteur ; Angèle Latrémolière, avenue Pasteur ; Janina-Luzina Gretowka, avenue Pasteur.

VIANDOX SOLIDE
VIANDOX communique...

Dans quelques cas, des consommateurs et des revendeurs de VIANDOX, présenté sous la forme solide, ont pu constater que le contenu de certaines boîtes s'était plus ou moins humidifié.

La seule raison en est la restriction obligatoire dans l'emploi du matériel d'enveloppage qui ne permet plus, comme avant la guerre, d'assurer une protection absolue contre l'humidité de l'air. Cependant, et quel que soit son aspect, *même très humidifié*, VIANDOX donne l'assurance qu'il n'a perdu aucune de ses qualités et qu'il est utilisable tel quel avec profit.

Dès que les circonstances le permettront, l'enveloppage ancien sera réemployé.

DIRECTION DES DOMAINES DE CAHORS

VENTE

AUX ENCHERES PUBLIQUES

le 15 avril 1944, à 13 h., au Greffe du Palais de Justice de Cahors, d'objets mobiliers divers, comprenant un POSTE DE T.S.F., trois BICYCLETTES, LINGERIE, EFFETS D'HABILLEMENT, ARTICLES DE QUINCAILLERIE et d'un VEHICULE CITROEN, n° 49.843, type 7 UA, berline commerciale.

Les 242 caisses indiquées au précédent avis ne seront pas mises en vente.

AVIS DE DECES

Madame Veuve ALAZARD ; Madame et Monsieur SCHANK ; Madame et Monsieur MIAILHE et leurs enfants ; Madame et Monsieur ALAZARD et leurs enfants ; Madame et Monsieur DUMAS et leurs enfants. Les familles ALAZARD de Trébaïx et tous les autres parents ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Alithe ALAZARD

Employé d'octroi

décédé dans sa 74e année. Les obsèques civiles auront lieu le jeudi 13 avril, à 10 heures.

Réunion maison mortuaire n° 4, rue Jean-de-Vayrac.

BIBLIOGRAPHIE

POETES CONTEMPORAINS, ANTHOLOGIE, DE 1900 A NOS JOURS (*Collection des Amitiés Françaises*). — Recueil contenant de nombreux inédits et enrichi d'autographes de 80 poètes. Un volume in-8° carré (14 × 23), de 640 pages (870 gr.). FIRMIN-DIDOT ET Cie, éditeurs, 56, rue Jacob, Paris. Broché. 125 francs.

Cet ouvrage est la nouvelle édition, revue et augmentée de nombreux auteurs, du grand Recueil de poésie contemporaine publié à la veille de la guerre sous les auspices du Comité littéraire des Amitiés Françaises par les éditeurs Firmin-Didot et Cie, imprimeurs de l'Institut de France.

Cette Anthologie avait alors trouvé, auprès des lettrés comme du grand public, un très grand succès. Sa nouvelle édition plus importante encore par le nombre des poètes et des textes choisis, ne saurait être moins favorisée, en un temps où la lecture et la poésie sont, pour bien des esprits, de précieux refuges.

Ce recueil réunit, en effet, sans préoccupation d'écoles ou de tendances, un large choix de pages, parmi les plus belles, des poètes les plus représentatifs de 1900 à nos jours.

Du symbolisme et même de l'esthétique parnassienne jusqu'au modernisme le plus aigu, il est facile de suivre au cours de cet ouvrage l'évolution de la poésie française de ces cinquante dernières années. Tels poètes y restent jalousement fidèles aux grandes règles classiques, tels autres y donnent au rythme et au verbe de téméraires libertés ; ceux-là tâchent à retrouver l'essence de la « poésie pure », ceux-ci, par contre, disputent lyriquement à la prose ses thèmes, ses décors, son vocabulaire, ses aspects les plus actuels et les plus quotidiens. Et l'on peut voir ainsi, au long de ces pages, s'affronter et parfois se mêler confusément dans la forme comme dans le fond les deux grandes expressions littéraires du moment : réaction dans le sens traditionnel du génie français, poussée vers un modernisme novateur.

Véritable fresque poétique de l'époque, cette Anthologie qu'enrichissent, pour les bibliophiles, des autographes précieux et une rare présentation typographique, s'adresse à tous les esprits qui, à l'étranger comme en France, et en dépit de tous les bouleversements de l'heure présente, gardent le goût de la culture française. Elle donne une idée très exacte des tendances, des aspirations et des réalisations diverses de notre mouvement lyrique et permet de « faire le point » de la poésie française contemporaine. Elle demeure à tous égards, pour reprendre ce que disait de sa première édition l'un de nos meilleurs critiques, l'une des plus heureuses réalisations littéraires de toutes ces dernières années.

PETITES ANNONCES

POUR VOS PNEUS DE VELO
UN SEUL SPECIALISTE
F. LE PETIT
18, rue Hébrard, Cahors
Réparation Vulcanisation
RECHAPAGE
TRAVAIL SOIGNÉ, LIVRAISON PLUS RAPIDE
Achat au plus haut cours de pneus vélo usagés

Etude de Maître CHABAL René
Huissier, 2, allées Fénelon, Cahors

VENTE AUX ENCHERES A SUITE DE DECES

Le samedi 15 avril 1944, à 14 heures, sous la Halle à Cahors, il sera procédé à la vente aux enchères des objets ci-après :

Lits bois, matelas laine, fauteuils, armoire lingère, armoire à glace, commodes, chaises, glace, buffet et table de cuisine, tables de nuit, tables, ustensiles de cuisine, banc de menuisier, brouette, cuisinière à gaz, draps de lit, chemises, nappes, grand canapé, objets divers. Paiement comptant et 20 0/0 en sus pour frais.

Imp. COUESLANT. *Le Co-gérant :* PARAZINES
U.O. 4165 11-4-44

CHACUN SA PART

Adapté de l'Anglais par LOUIS D'ARVERS

N° 3

— Ce ne sera peut-être pas aussi facile que vous semblez le croire ! Quayne a des idées toutes personnelles au sujet des femmes qui promettent leur main à deux hommes à la fois... surtout quand celui qu'elles congédient est le moins fortuné des deux !

D'un bond, Iris se leva, traversa la longue pièce et se dirigea vers la cheminée où un parterre de fleurs rouges remplaçait les flammes du foyer.

Elle regardait les fleurs sans les voir.

— En tout cas, Quayne a moins sujet de se plaindre que Dick, qui a été trahi...

— Tout à fait exact, ma chère, Dick a été indignement trahi. Malgré cela, je crois que Quayne sera, plus encore que lui, difficile à calmer !

— C'est possible... mais si je peux m'expliquer avec lui, je crois qu'il comprendra et... qu'il pardonnera.

Lady Farnby regarda silencieusement, durant quelques secondes, la jeune fille, que n'arrivait pas à terrasser complètement un coup aussi terrible.

— Vous avez peut-être raison, dit-elle. Jamais encore un homme n'a mal jugé une femme qui a repoussé un autre homme pour se donner à lui !

— Après tout, c'est un hommage sans détours qui est offert à leur vanité, ajouta-t-elle avec ironie et cela prouve, à leurs yeux, le bon goût de la femme qui les préfère à tout autre !

— Oui... oui... murmurait Iris, pour elle-même, dédaignant l'ironie malveillante de sa compagne, c'est seulement Dick et non Quayne qui a le droit de m'en vouloir.

Lady Farnby se rapprocha de sa nièce en clopinant et la fixa avec une curiosité aiguë.

— Eh ! eh ! ma chère, gloussa-t-elle, la voix étranglée de haine satisfaite, il me semble cette fois, que vous aimez pour de bon !

Iris la regarda, les yeux troublés de larmes contenues.

— Vous pouvez faire mieux que présumer, avoua-t-elle doucement, contre son habitude, car rien n'est plus sûr.

Quelques minutes les deux femmes se regardèrent sans rien dire.

La voix enrouée d'un crieur de journaux rompit leur silence.

Horrible découverte à Greville ! Suicide de...

La voix du crieur s'était déjà perdue dans le lointain, aucune des deux femmes n'avait perçu clairement le nom du suicidé.

La main d'Iris se crispa sur l'angle de marbre de la cheminée.

— Qui s'est suicidé ? Avez-vous entendu ?

— J'ai cru comprendre...

Lady Farnby s'arrêta, puis demanda d'un ton significatif :

— Dick n'habite-t-il pas Greville ?

— Ce n'était pas ce nom, dit vivement Iris... Non, certainement pas, ce n'étaient pas les mêmes consonances, répéta-t-elle comme pour se convaincre elle-même de ce qu'elle affirmait.

— Sonnez, ordonna sa tante, la voix brève. Il faut envoyer acheter un journal du soir.

Mais, quand le maître d'hôtel répondit à son appel, il tenait déjà le journal en main et le tendait, d'un geste nerveux, à sa maîtresse.

— Quelle horrible chose, Madame ! dit-il tout ému, M. Dick Wyndam s'est tué... il s'est tiré une balle dans la tête.

Lady Farnby s'était laissée choir sur un fauteuil et, lentement, sans se presser, elle ajustait ses lunettes.

Iris restait près d'elle, immobile, muette, les mains crispées, les yeux égarés, à demi-folle d'angoisse.

Elle aurait voulu injurier la femme qui prolongeait son angoisse en ne lisant pas assez vite.

— C'est bien vrai, dit enfin Lady Farnby.

Et pour toute oraison funèbre au malheureux, elle eut cette cruelle remarque à l'adresse de sa nièce :

— Eh bien ! ma chère croyez-vous maintenant qu'il vous sera si facile d'arranger les choses avec Quayne ?

RENCONTRE

Deux mois avaient passé depuis le drame qui avait bouleversé la vie d'Iris, et ces deux mois lui avaient paru terriblement longs.

Lady Farnby s'était nettement refusée à voyager, comme elle le faisait chaque année après la saison de Londres.

Au lieu d'aller s'installer dans l'une de ces villes du continent où les Anglais savent si bien faire colonie et se retrouver chez eux, la vieille dame s'était fait un malin plaisir de supprimer tout voyage.

Et, parce qu'Iris aspirait ardemment à un déplacement sa tante avait décrété qu'elle s'installerait tout simplement à la campagne, à Chenebois, situé seulement à quelques kilomètres de Londres.

Chenebois, maison de famille des Farnby, était, en fait, une vaste et opulente demeure où la jeune fille avait connu des jours brillants. On y avait toujours mené jusqu'ici joyeuse vie car la fortune des Farnby leur permettait d'y recevoir de nombreux invités et de leur offrir toutes les distractions inhérentes à la vie de château. Ils n'y avaient jamais manqué depuis des générations.

Leur héritière avait pieusement suivi la tradition hospitalière et ses réceptions avaient toujours un grand retentissement.

Mais, cette année, elle s'était refusée à lancer la moindre invitation.

Iris ayant tenté de protester s'était attirée une réplique cinglante :

— Croyez-vous que vous soyez particulièrement recherchée en ce moment, ma chère ? avait-elle dit cyniquement. Jack était adoré parmi nos amis et vous devez convenir que le mystère de sa mort a été percé à jour par tous... Dans ces conditions, il est à tous égards préférable que vous disparaissiez pour quelque temps de l'horizon mondain... même si, comme j'en suis bien convaincue vous trouvez cette nécessité bien ennuyeuse !

Il n'était que trop vrai que les amis de Jack — Quayne lui-même, peut-être ? — avaient parlé et que les journeaux avaient manqué de discrétion. Ils avaient désigné la belle Iris de façon plus que transparente et, commérages et vérités confondus, avaient formé une sorte de barrière entre la jeune fille et les amis du disparu.

En dépit de son ressentiment, Iris était trop intelligente pour ne pas reconnaître le bien-fondé de l'opinion de sa tante et, bien qu'elle fut absolument certaine que la vieille femme avait en vue le plaisir de lui être désagréable bien plus que la nécessité de la soustraire pour un temps aux potins mondains, elle dut s'incliner.

Mais ces huit longues semaines passées en pleine solitude, en tête-à-tête avec une vieille femme dont la méchanceté avide et curieuse ne désarmait pas un instant, lui avaient été affreusement pénibles.

Pour la première fois de sa vie, elle avait été amenée à méditer sur les résultats de sa conduite et ce résultat était que le seul homme qu'elle eût jamais aimé l'avait quittée après une scène odieusement pénible et qu'il ne paraissait pas qu'il dût jamais revenir à elle.

Avant son départ pour Chenebois, elle lui avait écrit, insistant pour qu'il vînt la voir. Elle gardait encore l'espoir de se justifier en une certaine mesure à ses yeux, mais il n'avait même pas daigné lui répondre.

Tablant alors sur le charme de sa voix, qu'elle savait irrésistible, elle avait tenté de lui téléphoner, mais il lui avait été répondu que M. Quayne était absent, et elle n'avait pu obtenir aucune précision sur l'endroit où il se trouvait.

Elle savait seulement qu'il n'était pas à l'étranger, ce qui lui avait laissé, durant quelques jours, l'espoir de le retrouver à Chenebois, sa propriété étant toute proche de celle de Lady Farnby.

Là encore, elle eut une déception. La maison était fermée et aucun des fermiers n'avait entendu parler d'une arrivée prochaine du maître.

Alors ce furent les longues soirées passées à errer dans les allées désertes du parc, à fumer rêveusement sur la terrasse d'où elle pouvait voir la maison de Quayne, ou encore à écouter Lady Farnby et son vieux voisin sir John Norday échanger leurs souvenirs de jeunesse.

Sir John était là aussi au printemps précédent alors que Quayne avait commencé d'aimer Iris et de le lui dire. Et tout en écoutant la voix du vieillard, elle se souvenait mieux encore de la voix de l'autre... de la voix jeune et vibrante qui savait si bien parler d'amour...

Ce soir-là, le vieux courtisan de Lady Farnby lui-même avait fait défaut et les deux femmes étaient livrées à elles-mêmes.

Iris avait fui le regard aigu de sa tante, qui, à certaines heures, lui était insupportable et elle était venue rêver sur la terrasse.

(*à suivre*)